

une espèce de roseau utile, et ajoutent: «A Sis on trouve la meilleure espèce de nêfle qui est jaune; pourtant la meilleure est celle de Damas»: cette plante selon Boissier est la *Celsi parviflora* ou *Erigeron trilobium*. Ces lieux montueux méritent un examen spécial; on y doit trouver sans doute des passages étroits et des défilés. Les historiens, mêmes turcs, citent le défilé de Sis, *Derbéndi-Sis*, دربندي سين; de même le *Kara-boghaz* (défilé noir): je ne sais pas si c'est le même que le précédent ou un autre; enfin le *Kourdlou-bel* (sentier du loup). Plusieurs monts sont couverts de chênes, de frênes, de pins et de peupliers, d'autres ne sont qu'argileux: de leurs pentes descendent des torrents jusque près de la source du fleuve où s'élève la montagne *Hordoun*, haute de 2,300 pieds, au sud de laquelle, et à une distance de six heures de Sis, se trouve le village arménien *Mantache* ou *Méntéché*, et qui est, avec son église, abandonné aujourd'hui. Là fut probablement enterré le prêtre Eliazar, grand père des *Atchbahiens*, selon ce que dit le Catholico Ephrem<sup>297</sup>, membre de cette même famille. Près de ce village s'élevait la grande hôtellerie qui était couverte et comme ensevelie parmi des *Cissus orientalis*. (Kotschy, 8 mai, 1859).

On trouve aux alentours des traces de houille et des minerais de fer et d'argent; ici on devrait chercher la *terre à cristal* mentionnée par le docteur Thomas. Aux environs de Sis, vu le manque de culture et d'arbres, les rayons du soleil dardent leur chaleur sur la roche et y rendent insupportable le séjour pendant l'été. Pourtant au temps du royaume des Arméniens c'était tout le contraire; car, Léon, si sage et prévoyant, ne pouvait pas choisir pour sa résidence et sa cour un lieu qui fut dépourvu de toute condition de bien-être et de luxe. Les désastres et la dévastation de la ville et de son district, la dépouillèrent même de sa magnificence naturelle.

Dans ses jours de prospérité Sis, avait devant elle une plaine bien cultivée et pleine de constructions, où croissaient les orangers et les citronniers, pourtant rares en Cilicie. La ville était située sur le versant nord-est d'une éminence argileuse rouge et escarpée, au sommet de laquelle s'élevait la forteresse inaccessible par sa seule position, sans compter les murailles qui garnissaient les pentes de la montagne, et se prolongeaient, du nord au sud, sur une longueur

---

<sup>297</sup> D'après une tradition, le tombeau de ce dernier se trouve dans l'église de Mantache.